GRATUIT N°47

UNE À NÎMES

LE E-MAGAZINE DES GENS QUI AIMENT LEUR VILLE

Juillet-Août 2014

Rétro: Ramdane le but de sa vie

Le brunch par Caro

Florent est au Brésil

«Décrocher l'étoile»
Le nouveau chef du SKAB

Faouzi Mansouri a joué deux coupes du monde

10 trucs loufoques à faire cet été

UNE À NÎMES

«Le service jeunesse vendu à Little Marcel» selon le Président de la CCI. Une hérésie !

SOMMAIRE

A LA UNE :

10 trucs complètement loufoques à faire cet été à Nîmes ..... 4 - 5

Rétro: le but marqué par Abder Ramdane le 13 avril 1996 6-7

La chronique du belge: il quitte Nîmes ! 8

Portrait: Faouzi Manzouri nous raconte ses deux mondiaux (1982 et 1986) 10-11

Caroline, une Montpellieraine teste le brunch nîmois 13

L'avis de Phil: le nouveau chef du Skab veut décrocher l'étoile 14-15

Expatrié: Florent Belin vit en Colombie et assiste au mondial au Brésil 16-17

Reg'ART sur le festival dans les arènes et un réalisateur dans la ville 18-19

UN MOIS, UN MOT NÎMOIS DE NICOLAS GILLE...

Tcharrer

Discuter .... « L'autre jour, j'ai rencontré un vieil ami que je n'avais pas vu depuis des lustres, on a tcharré pendant 2 heures».

UNE À **NÎMES**

Directeur de la publication : Jérôme Puech. Rédacteurs: Caroline Quilis, Philippe Roatta, Olivier Vaillant, Francesca Lopez-Gilli et Jérôme Puech. Photographes: Alain Bérard, la rédaction et Google images. Webmaster: Tommy Desimone. Maquette: Agence Binome. Relecture: Aurélia Dubuc. Nous écrire: uneanimeslemag@gmail.com. Site : www.uneanimes.fr. Retrouvez tous les n°. Mensuel et gratuit. Dépôt légal numérique BNF. Diffusion: 13 000 destinataires mail. Régie publicitaire: Esprit Média: 04 66 29 75 19.

Accents graves

Pierre Dard est né à Nîmes en 1956. Connu ici comme un homme de gauche, son parcours artistique est un peu moins présent, tant il reste discret. Il ne court pas les institutions culturelles à la recherche de subventions, même s'il les connaît bien pour y travailler depuis de nombreuses années.

Il nous livre ici un de ses accents graves. « Je suis né dans la rue, je reste dans la rue », nous dit-il avec humilité.

Suis-je aujourd'hui plus mûr que quand j'avais vingt ans ? Je suis moins vert, je suis moins frais. J'ai pris un peu de ventre, puis quelques personnes qui me tourmentaient, quelques tortionnaires, sont partis en fumée, et quelques amis aussi. …

Malheureusement !

Quelques-uns ont des noms de rues et parfois même leur statue…
Qui disait donc, que les feuilles mortes se ramassent à la pelle ? Souvent les passants ne voient pas comme cela est dur et difficile d'aborder le passé... Et tous les survivants tournent autour de ces rues nominées, de ces statuts oxydées… comme autour de tombes sans pouvoir leur parler.

Puis on se sent plus vieux, puis on se sent plus grand. Cela donne parfois et malgré la tristesse un zeste d'assurance.
Les pages sont tournées, des amis envolés. Maintenant est venu le temps de ma présence, quelques prix littéraires, quelques textes fumeux dans la presse locale.

Pour quoi faire ? Qui sait ? J'en tire au bout du compte peu de contentement, beaucoup d'emmerdements. Mes révoltes et mes engagements m'ont toujours mené très loin.

Reste le temps qui court. Je le vois rarement filer entre mes doigts. Je ne me tourne pas. Qui sait où je suis né ? Je n'aime pas longer la rambarde où j'allais longuement observer les toreros en herbe . Sur ce bassin pelé de la place Cantaloube, où ma mémé mourante, minée par le diabète et la tuberculose, traînait en toussotant sa panière de linge.

Madame Moncouquiol était-il faut le croire, une âme comme une autre, maman le disait bien.

Nos rêves s'écoulaient au rythme des saisons. Le train était bondé et nous partions poussifs harnachés de nos sacs, de la grosse glacière et puis du parasol vers la plage si proche.

Mais les pas sont plus lourds. Sous chacun de mes pieds s'éveillent ces fantômes qui fondent peu à peu avec le temps qui fuit. La vie a bien changé :

La clameur des arènes câline les collines,
En rubans sinueux de fines crinolines.
La Tourmagne accroupie, obèse chrysalide,
Boude ce fandango, sur son coussin drapé.
Le soleil parfumé aux nuages lactés,
Dépose sur la ville un couvercle torride.
La Placette engourdie, bouillonne de vapeurs
Sèches et translucides, un fumet de torpeur,
Qui grimpe flegmatique vers les zones arides.
Un moulin accroché aux veinures calcaires
Pleure sa ritournelle, grinçante et régulière,
Mêlée aux crissements citriques des cigales.
Le quartier Croix de Fer, arête cervicale,
Aux maisons édentées et aux rues torturées,
Aux emplâtres tuilés et aux murs couturés,
S'étale en nostalgie de la bute Montmartre.
Et le mistral s'élève en volutes moutarde
Sous les pins assoiffés où les ânes grimpaient
Ecrasés de paniers, en rudes équipées

Ces Nîmois sont d'ailleurs … et mon regard les cherche, parfois évaporé, souvent déboussolé, perdu dans les rues vides.

Les 10 trucs loufoques à faire cet été

Nîmes, l'été : c'est un peu refaire les mêmes choses chaque année. Le temps est venu de faire appel à votre imagination pour faire des trucs originaux. Notre rédaction s'est creusée l'esprit pour vous proposer des idées complètement loufoques déjà réalisées ou pas. Ames sensibles s'abstenir.

Franck propose de faire l'attaque du petit train touristique à dos de poney empruntés aux jardins de la Fontaine. « Pour l'heure, nous n'avons pas pu le faire parce que le train s'arrête à 18h (beaucoup travaillent à cette heure-là) mais cette idée est toujours présente dans nos esprits ». Il faut imaginer la scène : des adultes déguisés en Cow-boys sur des poneys trop petits tentant d'arrêter le petit train remplis de touristes asiatiques ou d'allemands en chaussettes et nus pieds. Le western urbain à la nîmoise pourrait entrer dans la légende.

La nuit dans les jardins

Les jardins de la Fontaine sont un lieu magnifique qui ferme l'été à 22h. C'est le lieu de beaucoup de fantasmes pour les Nîmois au-delà de cet horaire. Choisissez une nuit étoilée de pleine lune pour organiser avec vos ami(es) un grand concours de cache-cache. Les perdants devront enlever un vêtement au fur et à mesure du jeu. N'hésitez pas à prendre quelques boissons alcoolisées pour agrémenter l'ambiance de cette sortie nocturne interdite. Deux écueils à éviter, les rencontres impromptues avec certaines personnes recherchant des relations homosexuelles ou les rencontres avec les forces de l'ordre, police municipale ou nationale. Les filles en soutien-gorge pourront sans doute négocier l'amende.

Abrivado de poules ou glissades au tire-cul

Autre tradition séculaire dans notre région : les abrivados. Faute de taureaux disponibles et autres soucis d'organisation, nous vous invitons à innover en créant le premier abrivado de poules. Pour ce faire, acheter une vingtaine de poules. Lâchez-les dans une rue étroite de l'Ecusson tard dans la nuit (ex : la rue Fresque). Un peu à l'image de l'équipe de France, tentez de sortir des poules. Pour les plus téméraires, il est également possible de faire cela avec des petits cochons. La discothèque la Churascaïa a bien organisé un cochon piscine. Non loin du quartier de la Tour Magne, le fameux chemin du tire-cul est réputé pour son inclinaison. Pourquoi ne pas organiser une immense piste de glissades (voir photo en page 5) ou alors une course de caisses à savon ?

Les arènes, la nuit

L'accès aux arènes est réservé aux publics selon des horaires consultables sur les panneaux de culturespace. La nuit, il est bien évidemment impossible de s'y introduire. Sauf que « quelques privilégiés disposent d'un simple code d'accès », indique par exemple François. Il se murmure qu'ils ont pu s'y rendre en compagnie d'une femme pour y faire l'amour soit au centre de l'arène ou alors dans le toril qui sent encore l'odeur des bêtes fauves et viriles. Notre conseil : attendez que les concerts de l'été soient finis.

Se baigner dans des endroits interdits

Chaque année, l'opération « Pétanque et rosé » se déroule le dimanche soir aux bosquets près des jardins de la Fontaine (voir publicité page 20). Le principe est simple : venir avec 3 boules et une bouteille de rosé. Jouer à la pétanque et boire du rosé. Cet été, les organisateurs lancent l'idée d'un jumelage avec l'opération « Talons et fromages », un club de femmes qui dégustent des fromages et des vins. Alors les filles, chiche ? L'été la nuit à Nîmes, il peut faire très chaud. Une chaleur suffocante au point de chercher à se baigner à tout prix. Les plus malins n'hésitent pas à se baigner (nus ou pas) dans les piscines de la ville. Certaines appartenant à des clubs de tennis sont très appréciées.

La corrida idée halles

Si vous êtes motivés au point de faire la fête toute la nuit (après le CKF et le Lulu), la tradition nîmoise veut que l'on finisse sa nuit en se rendant aux halles de Nîmes pour prendre le petit-déjeuner sucré ou salé. Avec de l'alcool ou sans. Afin de se relier aux traditions taurines, vous pouvez mettre en scène une vraie corrida dans les allées de ce lieu mythique. Pour cela, achetez une tête de cochon, placez le sur un chariot emprunté à un commerçant sympathique pour faire le carreton (ou taureau mécanique) et c'est parti. Le matador pourra se munir d'un torchon en guise de cape ou de brochettes du boucher pour les banderilles. Pour la musique, demandez aux copines de fredonner les airs de Chicuelo et en avant la fanfare ! Pour les oreilles et la queue, s'adresser à Moquette ou à Gérard au comptoir des halles.

D'autres idées tout aussi farfelues ont traversé l'esprit de Nîmois excentriques: faire un crowl dans le couloir d'eau de la place d'Assas (fait par un certain Nicolas), passer la nuit à l'Imperator sans débourser un euro en jouant les clients qui rejoignent leur chambre tard dans la nuit (fait par Jean-Marie P.) ou encore relire les poèmes d'écrivains nîmois sur leur tombe comme ceux d'Antoine Bigot au cimetière protestant de l'ancienne route d'Alès.

5 IDEES :

Le chemin du tire-cul

Imaginez une descente du chemin du tire-cul tout en glissade comme indiqué sur la photo.

L'attaque du petit-train

C'est le projet d'un groupe de nîmois: attaquer le petit-train touristique à l'aide des poneys des jardins de la Fontaine. Chiche ?

Abrivado de poules

Gérer les taureaux, c'est compliqué mais faire un lâcher de poules dans les rues étroites de l'Ecusson, pourquoi pas ?

Faire l'amour aux arènes

C'est le fantasme réalisé par quelques nîmois bien privilégié: faire l'amour la nuit dans les arènes de Nîmes. Encore faut-il avoir le code.

Le cache-cache aux jardins de la Fontaine

Braver l'interdit d'entrer la nuit aux jardins est excitant. On vous propose de faire un cache-cache un peu particulier.

LA FABULEUSE HISTOIRE DE CE MOMENT DE SPORT

Le but de sa vie

[Le 13 avril 1996, Abder Ramdame marque !]

Il revient sur le but victorieux qu'il a marqué avec le Nîmes Olympique contre Montpellier en demi-finale de la coupe de France. L'occasion également de savoir ce que devient l'ancien footballeur professionnel.

Nimes Olympique Finaliste 1996

« On en parlera encore dans 40 ans », avait déclaré à l'époque Louis Nicollin, l'inamovible président du Montpellier Hérault. Dix-huit ans après Abder Ramdane est régulièrement interpellé lorsqu'il est à Nîmes. Les Nîmois le félicitent encore d'avoir marqué le but victorieux de la demi-finale de la Coupe de France de 1996, le 13 avril exactement. Il faut dire que tous les ingrédients de la dramaturgie sportive étaient réunis pour marquer les esprits à jamais : une rencontre avec l'ennemi intime Montpellier, un match déséquilibré (Nîmes jouait en National et Montpellier en ligue 1) à guichet fermé au stade des Costières et en plus retransmis à la télévision. Puis Abder Ramdane, c'est l'enfant des quartiers, du Chemin bas d'Avignon plus précisément, celui qui délivra le peuple gardois !

Héros et martyr

« Le buteur miracle » écrit Christian Losson dans Libération le 30 avril 1996 à quelques jours de la finale qui opposera le Nîmes Olympique à Auxerre. Abder Ramdane, maillot n°8, déborde sur la droite en première mi-temps, grand pont sur Serge Blanc et se retrouve seul face au gardien. Il glisse le ballon sur sa gauche : buuuuut ! Le derby offre toutes ses promesses avec ce but dès la 9ème minute. A l'approche de la fin de la première mi-temps, « J'ai un duel avec Bonicel et je me blesse gravement au-dessous de l'œil ». Le commentateur de télévision lâche « Ramdane, héros et martyr de cette demi-finale ». En deuxième mi-temps, le joueur réapparaît sur la pelouse. « Je demande à l'un de mes partenaires : on est où là ? ».

Le but d'Abder Ramdane à la télévision

Un souvenir en forme de puzzle

« Je n'ai pas pu fêter la victoire avec mes co-équipiers et les Nîmois car je suis resté 10 jours à l'hôpital ». Abder Ramdane avait 7 fractures au-dessous de l'œil. Il n'aura pas entendu les clameurs des Costières, le public scandant « Nicollin à cheval » pour répondre à sa phrase « si mon équipe perd je rentre à cheval » et la fête toute la nuit dans les rues de Nîmes. « L'ambiance, je m'en souviens même si ce n'est pas très clair dans ma tête », rajoute le quarantenaire. Bien sûr, comme nous, il a revu les images, un peu comme s'il s'agissait de reconstituer le puzzle de ce moment.

Et aujourd'hui ?

Il n'y a pas eu que ce but dans la carrière d'Abder Ramdane. La finale perdue contre l'AJA Auxerre de Laurent Blanc au Parc des Princes. Une carrière brillante de footballeur en Allemagne : Hansa Rostock (1998-99), SC Fribourg (1999) avec qui il deviendra champion de deuxième division en 2003. Il arrête son parcours sur une blessure (rotule cassée) cette année-là. Puis Abder Ramdane a entamé une carrière d'entraîneur avec Mönchengladbach (- de 19 ans), Panionios (adjoint) et TSV Munich 1860 (en

2009). Le Nîmois vient de travailler un an en Roumanie et cherche actuellement un nouveau poste. « J'ai tous les diplômes ». En attendant, il regarde les matches de la coupe du monde. D'origine algérienne, le match Allemagne-Algérie avait pour lui un goût si particulier. « J'ai demandé à ma fille de 10 ans, Noa, née en Allemagne, pour qui elle était entre la France et l'Allemagne. Elle m'a répondu 50/50 ». Notre héros a envie d'investir le présent sans qu'on le ramène à ce passé, pourtant bien glorieux.

Chronique du belge

Adiouuuu !

Picholin
LE
Belge

«Je resterai Nîmois de coeur et d'âme...Nîmes est la plus belle ville du monde!»

Bon : mon cher et tendre rédacteur en chef m'a émis la suggestion, après quelques billets «coup de gueule», d'être positif... Je ne vous parlerai donc pas du restaurant que j'ai dû fermer prématurément, ni de ma compagne qui a décidé de m'abandonner à l'aube des vacances. Je ne vous parlerai pas non plus du fait que, désormais au pied du mur, je vais devoir abandonner Nîmes pour regagner mon pays d'origine.

Par contre et afin de couper court à toute rumeur, je vous dirai que les Nîmois n'y sont pour rien dans cette situation : les dégâts se limitent à un banquier, un espagnol et une bourguignonne. Sachez que plus que jamais, je resterai Nîmois de coeur et d'âme, à défaut de l'être de naissance. C'est marrant car, avant de m'installer sur Nîmes, on me racontait que les Nîmois étaient des gens imbuvables, renfermés sur eux-mêmes et antipathiques au possible.

A l'heure de tirer des conclusions, je constate qu'il existe deux sortes de Nîmois : ceux, de souche, qui s'ouvrent une fois qu'ils savent qui ils ont en face d'eux. Ils sont intéressés et passionnés par leur ville, que ce soit en bien ou en mal (et souvent les deux). Ceux-là ont su accepter et apprécier mon côté décalé, loufoque, bizarre et l'accent qui va avec «une fois». Ceux-là regrettent mon départ et ont souvent tenté de m'aider à leur niveau.

Puis il y a ceux, souvent d'adoption ou ayant subi une influence extérieure, qui ont atterri dans notre ville par nécessité ou par erreur. Ils font courir les ragots, mangent leur parole et décrédibilisent notre ville, qu'ils n'aiment de toutes façons pas. Ce sont souvent ceux-là qui critiquent le plus et racontent n'importe quoi. Personnellement je n'appelle pas ça des Nîmois, même si c'est à ceux-là qu'on fait désormais référence quand on parle de la mentalité de la ville.

Au final j'espère bien revenir m'installer un jour dans la plus belle ville du monde, et que cela soit définitif... Vous allez me manquer tous, mais je vous suivrai de près via la Gazette de Nîmes, France Bleu Gard Lozère et... Une à Nîmes bien sûr, dans laquelle j'ai bien l'intention de poursuivre mes chroniques ! Je vous promets quelques interférences burlesques dans les prochaines vidéos de présentation, tournées en dirêk de Bel'chique hein. D'ici là je vous souhaite d'excellentes vacances à toutes et à tous...

Bon alleï une fwé, j'y vais...
Colnem e al cop que ven !

Samedi 19 Juillet

Ultra Kitch

Dj Jérome - Pitou

Bamboo Beach Grau du Roi
(Bd du Docteur Jean Bastide)

MORNING GLORY

«On a tous un croco dans le coeur»

Un Nîmois:
Kader Firoud, un entraîneur qui incarnait les valeurs du Nîmes Olympique : travailleur, abnégation, la grinta, la niaque.

Un événement :
La féria des vendanges, on est entre nîmois.

Un lieu :
Les halles car en tant qu'épicurien j'apprécie d'acheter des produits de la région et de faire des rencontres imprévues.

[Faouzi **MANSOURI**]

Seul joueur du Nîmes Olympique à avoir participé à deux coupes du monde avec l'Algérie, l'ancien footballeur s'exprime sur son parcours. Il porte un regard sur le football actuel et les liens forts entre le public gardois avec les crocodiles.

Portrait signé Jérôme Puech

«Participer à deux mondiaux, c'est extra ! »

« On a toujours un crocodile dans le cœur » lui disait Kader Firoud, le mythique entraîneur du Nîmes Olympique (de 1955 à 1964 et de 1969 à 1978). « Il représentait l'esprit nîmois d'engagement total, de travail », explique le français d'origine algérienne, tout comme son mentor. Faouzi Mansouri était un joueur de football professionnel engagé à l'image de son ami René Girard, le vauverdois entraîneur de Lille. Né en 1956 en Tunisie, la famille Mansouri immigre en France pour des raisons économiques. A l'âge de 3 ans, il découvre le Chemin Bas d'Avignon avec ses 5 frères et ses 5 sœurs. Le quartier résonne encore de ce nom de famille avec son frère Abla et sa sœur impliquée dans la vie des habitants. Le 8ème des Mansouri joue au football au Chemin Bas d'Avignon, de pupilles en minimes. Le milieu de terrain devient même champion du Sud Est avec son équipe. « On battait le Nîmes Olympique à l'époque ». Ce club le recrute dès l'âge de 14 ans. Trois ans plus tard, Faouzi Mansouri part à Metz pour son premier contrat Pro. Il côtoie Henri Laugier, Michel Mezy et son entraîneur de cœur, Kader Firoud.

Domenech pour entraîneur

L'impétueux jeune défenseur joue au Nîmes Olympique en 1980. Il part ensuite pour un an à Béziers qui évolue en deuxième division. La saison d'après se déroule à Montpellier en division 1 puis Faouzi Mansouri enchaîne avec Mulhouse et un entraîneur singulier. Raymond Domenech entraîne pour la première de sa carrière. « Je dirai que c'était un pince-sans-rire », explique Faou en cherchant longuement ses mots. Puis sa carrière se termine à Montpellier. Loulou, Louis Nicollin, lui propose d'entraîner une équipe de jeune ou d'être cadre dans sa société. La deuxième option est retenue par le Nîmois. « Je n'ai jamais eu la fibre d'un entraîneur, j'ai choisi ma vie ». Dans cette carrière, Faouzi a la chance de disputer deux coupes du monde avec l'Algérie (1982 et 1986). Après deux ou trois sélections en équipe de France espoirs, il se fait repérer par le directeur technique de l'Algérie. « Quand tu es joueur de football, c'est extraordinaire». Son fait d'arme, de guerrier : avoir battu l'Allemagne par 2 buts à 1 en poule. L'Allemagne sera championne du monde cette année-là. Pour prime de coupe du Monde, Faouzi et le célèbre Rabah Madjer recevront un très généreux frigidaire. En 1986, le défenseur se souvient d'avoir perdu contre le Brésil un à zéro. La France le vengera sous des airs mexicains en quarts de finale (1-1 ; victoire aux tirs aux buts des français de Luiz Fernandez et de Platini).

Les fameux Algérie-Allemagne

Le cadre de chez Nicollin Holding Envrionnement (100 personnes sur les 5 000 du groupe) se contente désormais de regarder les matches à la télévision. Il se régale de voir les Français se passionner à nouveau pour leur équipe à l'approche des ¼ de finale. Eux si critiques les semaines auparavant. Il scrute les fennecs (nom de l'équipe Algérienne) qui ont fait une très belle coupe du monde malgré cette élimination en 8ème de finale (la première de leur histoire) face à l'Allemagne le 30 juin. La dernière victoire en coupe du monde remontait à l'époque de Faouzi, il y a 32 ans justement 2-1 face à l'Allemagne (RFA). Ses amitiés dans le football se sont rétrécies. Il reste son fidèle ami Jean-Louis Gasset, l'adjoint Laurent Blanc au PSG. « On s'appelle tous les 15 jours » dit-il. Il admire la passion de ce compagnon de ballon rond. « Il vit et respire football ».

Côté Nîmes Olympique, Faouzi espère que le nouveau président Conrad va remonter le club en ligue 1. Cela fait plus de 20 ans que le public de Nîmes et de ses alentours attendent avec impatience. « Il y a une âme ici que l'on ne retrouve pas à Montpellier, le public est prêt à venir supporter les rouges et blancs». Avec sa pudeur habituelle, il exprime son désir de retrouver le vrai esprit nîmois, celui qui poussent les joueurs à se battre jusqu'au bout, à ne rien lâcher et surtout à montrer du caractère. L'arrivée de son ami José Pasqualetti comme entraîneur le rassure sur ce point.

A Deux pas des Arènes !!!

Bigot Jardins

Soirée à Thème avec ambiance Musicale

tous les jeudis !!!

Venez déguster notre plateau des Jardins installé confortablement dans les canapés ou au comptoir, dans une ambiance culinaire différente chaque Jeudi

En Juillet

3 Coquillages

10 Soirée Demoiselle

17 Andalouse

24 Sushi

31 Oenologie

7 rue Bigot . Nîmes

Renseignements : 06.89.88.04.15 sms ou Facebook

UNE MONTPELLIERAINE **CHEZ LES NÎMOIS**

ON BRUNCH ?

« LE BRUNCH A SAUVÉ MES SORTIES »

Le brunch c'est le meilleur alibi, des plus de 35 ans, pour faire «encore» la fête de manière classieuse et élégante.
Oui, il faut l'avouer, nous ne sortons plus beaucoup les samedis soirs, donc nous optons pour une nouvelle tradition : les brunchs du dimanche !
On peut boire un petit rosé même au petit déjeuner avec nos croissants et notre saumon fumé : «oui, c'est le brunch !» Une bien belle excuse pour faire la fête de manière hebdomadaire avec ses enfants et ses amis.
À Montpellier, c'est une tradition très répandue. À mon arrivée sur Nîmes, quelle déception... les brunchs n'existent pas! Certes, il y a les dimanches matins aux halles (*voir Une à Nîmes 44*) qui j'avoue sont une belle institution aussi. Mais pas de brunchs chez nos restaurateurs.
À bon entendeur...

C'est alors qu'entre en scène, 4 drôles de dames, jeunes et nîmoises. Elles proposent pour cette nouvelle année leur événement : «**Ma Ville Brunch**».

UN LIEU, UN CHEF, UN BRUNCH

Leurs objectifs : rassembler les nîmois pour un moment convivial et promouvoir les commerçants et le patrimoine de notre belle ville. De bien jolies promesses en plus de cette initiation à la culture du brunch.

CHAPEAU LES FILLES !

Ainsi ce dimanche, sur l'Esplanade Charles de Gaulle, nous étions près de 180 brunch-eurs, coiffés de chapeaux et armés d'assiettes, à partager rires et mets. Pour cette édition étaient de la «party»: la MAISON VILLARET, les CAFÉS NADAL, JULES TRAITEUR, le fromager VINCENT VERGNE et le domaine CHÂTEAU DE NAGES.

Mon coup de cœur va à la chef de LA COOKINIÈRE avec ses mini-burgers steaks et jambon de taureau, tomme, pain et ketchup maison. Une régalade !
Mais aussi une très jolie découverte avec le fromage Fleur de Camargue de Vincent.

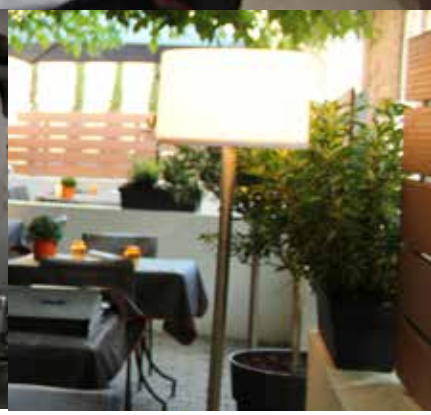
Vous l'aurez compris, il fallait se lever tôt pour pouvoir déguster toutes ses gourmandises car tout est parti très vite. Les nîmois sont bel et bien des gourmands, avec cette journée ils ont également pu être de fins gourmets.

LE BRUNCH URBAIN : UN FESTIN !

Qualité des produits, convivialité, soleil : les ingrédients d'un brunch réussi. Mission accomplie les filles pour cette seconde édition !
À l'année prochaine!

Caroline Quilis
www.pintade-montpellier.com

Alban Barbette



«Décrocher l'étoile !»

Damien Sanchez est le nouveau chef du Skab. Phil Roatta est allé à sa rencontre pour découvrir ses talents et ses ambitions.

LE SKAB

7 Avenue de la République
www.restaurant-skab.fr
04 66 21 94 30
ouvert midi et soir, tous les jours, sauf le mercredi. Le dimanche.

Au 7 de la rue de la République, là où officiait naguère Pierre Infante, le chef floral du Pétrus bien connu des Nîmois, une nouvelle et belle enseigne a ouvert ses portes le 8 Octobre 2012 : le SKAB, abréviation de ses deux associés, Sébastien Kieffer, le chef de cuisine et Alban Barbette, le sommelier, responsable de salle. J'écrivais alors, que le Skab se hisserait rapidement parmi les deux ou trois tables nîmoises au plus haut niveau.

Et puis patatras, le 20 Janvier 2014, Sébastien Kieffer ferma définitivement son piano. Meilleure jeune talent du Languedoc-Roussillon au Gault et Millau 2014 et doublement toqué, pour le Skab du seul Alban Barbette, tout fut à recommencer. Et cela ne dura pas trop longtemps. Dés le 1er Avril, Damien Sanchez, le Nîmois, qui a fait ses classes à la Réserve de Beaulieu, au Cabro d'Or aux Baux, chez Coutanceau à la Rochelle, puis second de Jérôme Nutille au Castellas, à Collias, réouvrit, associé, le piano du SKAB, avec un seul objectif : poursuivre la qualité, en montant d'un cran. Voilà : la boucle est bouclée. Quatre en cuisine, dont un chef pâtissier et ça repart, avec une cuisine naturellement influencée par le Sud, crée par les mains nîmoises de son chef... Le lieu reste cossu, épuré, zen, dans une déclinaison de gris, et dans le patio protégé, abrité et calme, on aimerait croiser Nino Ferrer : « On dirait le Sud / Le temps dure longtemps / Et la vie sûrement / Plus d'un million d'années / Et toujours en été »...

Le menu affaire, renouvelé chaque semaine au déjeuner du lundi au vendredi, d'un excellent rapport qualité-prix (2 plats à 24€ ou 3 plats à 28€) affichait lors de ma visite : Salade de courgettes, copeaux de jambon cru, chèvre pané ou soupe de tomate de pays, gambas poêlées, fine tranche de pain à la brousse de Provence / Merlu cuit sur la peau, crémeux de brocolis, légumes du moment, vinaigrette passion-mangue ou, magret de canard de la Maison Rougier, pommes de terre ratte, quelques légumes, jus de viande et pistaches torréfiées / Brownie, crème mascarpone vanille, cerises fraîches et sorbet griotte ou, nage de fruits, écume ananas, tuiles à l'orange, sorbet maison...

A la carte, courte mais exemplaire dans sa confection, où l'on tutoie le haut niveau, quatre entrées de 24 à 32€, dont la lisette, le homard, les escargots et grenouilles et le foie gras fraise/rhubarbe, cinq plats entre 31 et 40€, où l'on côtoie le cabillaud , le rouget, le cochon, le veau et le pigeon des costières et, outre le plateau de fromages de chez Vergne, 4 desserts maison à 15€, dont le SKUB Noir : Streudel cacao / Caramel mou aux éclats de Noisettes / Ganache jirava, aux compositions particulièrement élégantes.

S'y ajoutent deux menus : l'un dégustation à 76€ avec six plats, , l'autre « Plaisir » à 48€ avec la lisette, le cabillaud cuit sous la peau ou le cochon, le plateau de fromages et le dessert au choix dans la carte.

Avec 250 références de vins (dont 50% du Languedoc-Roussillon) à partir de 25€ la bouteille, l'addition peut certes s'élever rapidement, mais dans une symphonie sudiste de bon goût, de générosité et de confection parfaite, de recherche de qualité et d'attention. Une table rare. Nous sommes là au plus haut niveau de la cuisine française en devenir. Une dizaine de vins au verre, dont le dernier coup de cœur d'Alban Barbette : Château Langlade rouge, vieux millésime 2004, « magnifique, fin, élégant... »

« On apprend la cuisine avec celle des autres. A un moment donné on fait la sienne ». Le grand chef multi- étoilé Jean-François piège pourrait donner ce conseil à Damien Sanchez qui, seul aux commandes du piano du SKAB, va pouvoir y déployer librement sa tendresse de cuisinier.
Nous sommes là dans un beau lieu, où, dans cette ville que nous aimons, il y a tout lieu d'être fier …

On dirait le Sud
Le temps dure longtemps
Et la vie sûrement
Plus d'un million d'années
Et toujours en été...

Philippe ROATTA

UNE RUBRIQUE POUR LES NÎMOIS LOIN DE LEUR TERRE NATALE

Chaque mois, Une à Nîmes donne la parole à un de nos concitoyens expatriés plus ou moins loin de sa Tour Magne natale. Alors après Strasbourg, Montpellier, Séville, le Liban, le Japon, Paris, Milan, Londres, le Turkménistan le Mexique, Sydney, Miami, Prague et Marie Galante, Varsovie, la Thaïlande, le Qatar, Brisbane, le Brésil, les USA, l'Argentine, l' Espagne, La Suisse et la République Dominicaine, New York, Saint Martin, Bruxelles, Berlin, Hong Kong et le Canada nous voici en Colombie !

MON MONDIAL EN FAMILLE

[Florent vit en Colombie et se rend au Brésil voir des matches du mondial]

Il est marié à une brésilienne et papa de 3 enfants. Français, il doit jongler pour supporter les équipes de football durant la coupe du monde dont la France et le Brésil.

Propos recueillis par Jérôme Puech.

Plus d'infos avec le site www.racinessud.com

«ici les gens sont très souriants, accueillants...»

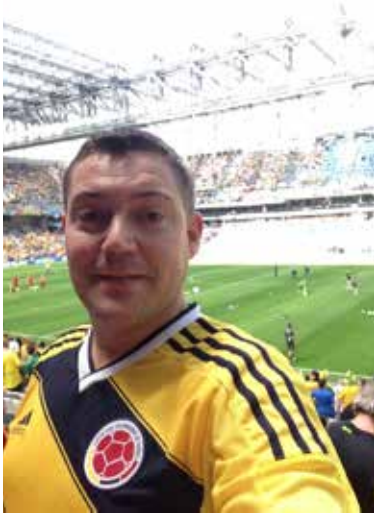
Que fais-tu en Colombie ?

Je suis Directeur Administratif et Financier de Renault Colombie.

Pourquoi avoir fait ce choix ?

C'est une logique de carrière, les postes opérationnels dans notre Groupe étant principalement hors de France. Après avoir passé 3 ans ½ en Suisse allemande (Zürich), le poste de DAF de Renault Colombie m'a été présenté, et j'étais très motivé professionnellement, appuyé par ma femme qui souhaitait revenir en Amérique du Sud.

Regrettes-tu ?



Bien au contraire ! Quand on m'a proposé le poste, j'étais plutôt réticent, « Colombie » et « Medellin» étant des noms qui sonnent mal vu de France, mais quel pays ! Les gens sont adorables, toujours heureux de la vie, tout le contraire du climat qui règne en France. La ville de Medellin est très bien organisée en matière de transport, il y a beaucoup de choses à faire et à découvrir à moins de 1h de la maison, et le climat est toujours bon. On appelle Medellin la ville du Printemps éternel et c'est le cas, car il fait entre 25 et 30° toute l'année, 15° en soirée et la nuit, le top. La Colombie a 2 façades maritimes, Mer des Caraïbes et Océan Pacifique, 2

sierra, la forêt amazonienne, donc une grande variété de choses à faire.

Qu'est-ce qui est intéressant à voir en Colombie ?

D'abord les gens. Avoir des gens souriants, accueillants, qui aiment partager des moments simples avec vous et vous faire découvrir leur pays, est une richesse unique. Ensuite, il y a pas mal de plages magnifiques sur la Mer des Caraïbes, avec notamment Carthagène qui vaut le coup d'œil : Ville historique, plages de sable blanc sur des Iles, restaurants fameux et hôtels particuliers restaurés qui vous attendent. Toujours pour des visites en famille, le triangle du café est une zone de verdure aussi très belle.

Ensuite, pour les plus sportifs et téméraires, il y a la forêt amazonienne qui offre une découverte de nature époustouflante comme le parc de Tayrona. Une seule prudence : la sécurité. Dans les grandes villes comme les lieux touristiques, il n'y a pas plus de risque qu'en France, voire moins ! En revanche, si vous optez pour la location d'une voiture pour vous déplacer, il faut toujours se renseigner pour éviter les zones où les FARC sont présents.

A quoi ressemblent vos journées ?

Le soleil étant présent de 6h à 18h toute l'année (à +/- 30 minutes), la vie sociale est calé en conséquence. Les gens travaillent généralement de 7h à 17h, et les horaires de l'école sont de 7h30 à 14h, avec activités optionnelles l'après-midi. Les enfants sont dans une école colombienne, à 50% en espagnol et 50% en anglais. L'après-midi, ils peuvent faire pleins d'activités variées, comme du sport (foot, cheval, tennis) ou de l'éveil culturel (musique, chant).

Quel regard portent les gens sur les français ?

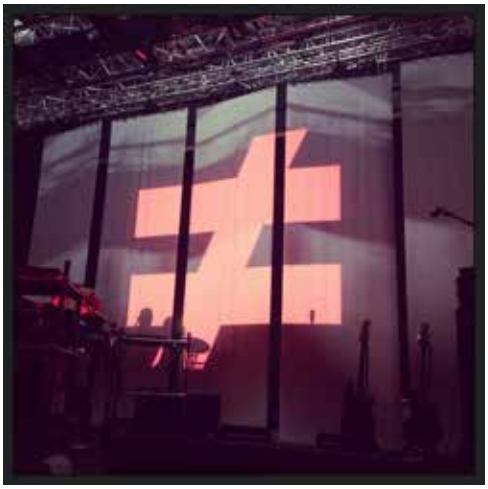
Le premier sentiment est positif, sur notre approche professionnelle comme notre manière d'être. Après, on retrouve toujours les clichés du français sale (ici ils se lavent les dents dès qu'ils mangent un truc !) et prétentieux.

Quels conseils donneriez-vous à un touriste français qui arrive, une personne qui cherche du travail en Colombie ?

Il faut déjà savoir qu'il y a pas mal de Français qui vivent en Colombie et plus d'une centaine d'entreprises installées ici. De nombreux échanges existent avec les plus fameuses universités du pays qui sont principalement à Bogota, Medellin et Cali. Que ce soit pour étudier ou travailler, je ne peux que conseiller la Colombie, ça donne une autre approche de la vie. C'est la différence entre un pays qui a envie de grandir, et un pays comme la France en récession, mais qui ne veut surtout pas changer sa manière d'être pour en sortir.

Pour le tourisme, comme pour y vivre, il faut bien comprendre les règles de sécurité, surtout comme ils disent ne pas donner « papaya », autrement dit éviter de montrer trop de signe de richesse comme les bijoux. Pour venir en tourisme, il existe une ou deux agences de voyage basées à Bogota tenues par des français, qui sauront adapter leur conseil et le programme à vos souhaits.

Mathieu Chedid


Fauve

Sur ce qui se passe cet été à Nîmes dans les arènes et aux jardins de la Fontaine

QUAND LES FESTIVALS D'ETE AFFOLENT NOS MONUMENTS !

Shaka Ponk

Sophie Rigon au centre et Fabien Ontoniente à droite
(Photo Midi Libre)

[Cette année encore, nos chères arènes et Jardins de la Fontaine seront le théâtre de spectacles à la hauteur des lieux qui les accueilleront avec une programmation alléchante qui ravira amateurs de musique et cinéphiles.]

Le Festival de Nîmes aux Arènes :

L'édition 2014 du Festival de Nîmes aux Arènes ne faillira pas à la tradition qui depuis 1997 met un point d'honneur à enflammer ce lieu culte grâce à une pléiade d'artistes français et internationaux. De nombreux styles musicaux seront proposés afin de plaire au plus grand nombre.

Ainsi, les festivités ont été lancées le 28 juin et le ton était tout de suite donné avec THE BEN MILLER BAND précédant les texans ZZ TOP toujours très en forme.

S'en suivront le 2 juillet le collectif artistique français FAUVE dont l'ascension fulgurante ne semble pas près de s'arrêter et le groupe pop FRÀNCOIS AND THE ATLAS MOUNTAIN.

Le 3 juillet, M, habitué des lieux ravira une nouvelle fois de sa présence les aficionados d'un artiste dont les concerts sont à chaque fois un show talentueux, étonnant et généreux. Il partagera la scène avec le duo mexicain RODRIGO Y GABRIELA maître dans le remaniement des règles de la guitare acoustique et YODELICE avec un son rock qui « génère des chansons heureuses, fortes, vitales ».

Le 8 juillet, encore une pointure avec les ARCTIC MONKEYS que l'on ne présente plus. Nominés en tant que « Meilleur groupe anglais » aux prochains BRIT Awards et « Meilleur groupe live » aux NME Awards. Nul doute qu'ils sauront être à la hauteur de leur immense succès et talent. Le trio Indie-Rock New Yorkais INTERPOL sera également de la partie pour une soirée prometteuse à la veille de la sortie de leur 5ème album « El Pintor ».

Une petite pause d'une semaine pour enchaîner avec de l'électro grâce à SKRILLEX, KAVINSKY et BAAUER, un feu d'artifice sonore parfait pour un 14 juillet.

A peine le temps de se remettre de la veille et on enchaîne avec le groupe américain THE BLACK KEYS pour du blues rock, les anglo-américain THE KILLS pour du rock et HAROLD MARTINEZ, le duo nîmois folk rock.

En manque d'énergie ? Ne pas hésiter à venir prendre une bonne dose d'électrorock le 22 juillet avec SHAKA PONK. Parfait pour se rebooster aussi THE BLOODY BEETROOTS qui grâce au fabuleux «Chronicles of a Fallen Love » en featuring avec Greta Svabo Beh de Deadmaus5 se sont vus «définitivement inscrits dans l'histoire de la musique électronique en dévoilant une nouvelle profondeur musicale et émotionnelle, loin des formats clubs ». A voir également ce soir-là les CARBON AIRWAYS, un frère et une sœur dont le son « dirty ultradancefloor » provoque de véritables émeutes.

Last but not least, une dernière le 24 juillet avec STROMAE, CHERUB pour du funk/dance et GABRIEL RIOS pour un mélange de musique latino, folk, hip-hop et salsa.

Un réalisateur dans la ville. Edition 2014 :

La parenthèse musicale étant fermée aux Arènes, place au cinéma aux Jardins de la Fontaine du 27 au 31 juillet.

Comme chaque année depuis 2005, Sophie Rigon a invité un réalisateur français afin qu'il présente son œuvre au public sur écran géant dans un lieu enchanteur et sous un ciel étoilé lors de projections gratuites dans les Jardins de la Fontaine.

Cette année c'est Fabien ONTENIENTE qui est mis à l'honneur. Il s'est fait connaître en 1992 grâce à son premier film « A la vitesse d'un cheval au galop ». Il animera d'ailleurs dans l'une des salles de Kinépolis, une master classe autour de ce long-métrage. Puis, il a enchaîné les succès avec entre autres « Jet Set » en 1999 avec Samuel Le Bihan, « Camping » et « Camping 2 » avec Franck Dubosc en 2006 et 2009. Il sera présent dans les jardins.

Les films diffusés en la présence de Fabien ONTENIENTE sont « Grève Party », « Jet Set », « 3 Zéros », « Camping » et « Camping 2 ». Les projections sont gratuites dans la limite des places disponibles.

Francesca Lopez-Gilli

Pétanque et rosé

Quand ? Dimanches 6 juillet, 27 juillet et 31 août

A quelle heure ? 19 heures

Où ? Aux bosquets, près des jardins de la Fontaine (Nîmes)

Comment ? Avec 3 boules de pétanque et une bouteille de rosé

Avec qui ? Les amis

4ème édition

UNE à Nîmes
Le e-magazine des Nîmois
www.uneanimes.fr